

Sommaire

Introduction	11
Le Premier Homme	13
Père de nombreuses nations croyantes	19
Les Fils d'Abraham	23

Introduction

Des Champignons des Dieux à Jésus-Christ, réalisé par François Nuissier est le carnet n°1 de l'histoire de l'humanité, le pourquoi de la création à travers l'éclairage de la Bible. Il nous conduit de l'Eden jusqu'à la mort du premier Patriarche en passant par Adam et Eve, leur « chute » mais aussi le plan de salut de Dieu. Il évoque également le Déluge, la tour de Babel.

Ces travaux sont le fruit de ses recherches sur le sens de la vie. On se souvient, en lisant les derniers chapitres de son livre « Les Champignons des Dieux », qu'il est allé à la rencontre d'hommes et femmes de Dieu de confessions religieuses très diverses. Il est issu lui-même d'une famille catholique chrétienne au sein de laquelle il a reçu toutes les bases d'une instruction religieuse classique. Cette curiosité intellectuelle lui a donné les armes pour réaliser au mieux cette formidable synthèse.

Le Premier Homme

Au commencement, Jésus-Christ, Fils unique était un avec son père l'Éternel (*Jean 1 :1,14*) et le Saint Esprit (*Genèse 1 :2*). Et l'amour sur lequel reposait essentiellement cette relation (*1 Jean 4 :8*) appelait un rayonnement universel, qui porta le dessein de Dieu dans la création du monde.

Dieu créa les cieux et la terre, qu'il peupla d'êtres spirituels d'abord (*Job 38 :7*). Puis, il agença agréablement la terre, y établit un jardin magnifique dans lequel il plaça l'homme et la femme, afin qu'ils le cultivent et le gardent. Ils devaient y connaître éternellement le vrai bonheur.

Dieu qui n'est qu'amour, ne pouvait faire de ses créatures des automates à sa solde. C'est un royaume de pleine liberté qu'il voulut instaurer dès le début. Mais, en tant que Père aimant et responsable, il voulut orienter le choix de vie de l'homme et de la femme, en précisant une règle de comportement impérative, impliquant leur confiance.

Or, la félicité édénique sera mise à mal, l'iniquité faisant un jour sa soudaine apparition (*Ezéchiel 28 :15*). C'est ainsi qu'un ange, insatisfait de sa position, pourtant très honorable, de Porte lumière, de « chérubin protecteur », polyvalent dans ses prérogatives, convoita les honneurs suprêmes dus à son créateur. Il laissa croître en lui un sentiment de défiance envers son Seigneur (*Isaïe 14 :13,14*) jusqu'à aller à la rébellion ouverte. Il s'exclut ainsi de lui-

même du plan divin. Alors, renversé de son piédestal céleste (*Apocalypse 12 :7-9*) son activité ne sera plus cantonnée que sur la terre.

Tant que Adam et sa femme Eve, respectèrent la volonté de Dieu, ils connurent en Eden un bonheur parfait. Hélas, l'ange déchu ne resta pas inactif, et s'employa justement à les attirer avec lui dans la déchéance. Il utilisa pour ce faire une stratégie perfide en semant le doute dans l'esprit de nos premiers parents. Déguisé, prenant la forme d'un serpent, il leur fit miroiter les avantages qui s'attachaient – selon lui – à la violation de la règle éditée par Dieu. Le couple humain céda à ces arguments fallacieux et entra dans la désobéissance.

La réaction de Dieu ne se fit pas attendre. Il apostropha vigoureusement celui qui voulait être son adversaire, l'instigateur du péché, et prophétisa son anéantissement final. Il ouvrit en même temps une perspective de rachat pour l'humanité, au titre de la Rédemption (*Genèse 3 :15*) avec, en filigrane, la promesse de la venue du Messie.

Pour autant, Dieu se montrera sévère avec Adam et sa femme. Leur vie sera limitée par la mort terrestre et ils connaîtront la souffrance sous ses différentes formes. Ils conserveront néanmoins l'espoir du salut, lié à la miséricorde de Dieu.

Au terme de ces événements, les nouvelles conditions existentielles sur terre se traduisaient, aussitôt après la chute, par la perte de la félicité de l'être humain ; il était notamment devenu sensible à la pudeur (*Genèse 3 :10*) et par suite, soucieux de cacher sa nudité en revêtant des habits de peaux de bêtes.

L'homme devra dorénavant conjuguer, en permanence, espoir et souffrance.

Chassés d'Eden, Adam et Eve furent expulsés vers des terres moins accueillantes. C'est dans un contexte d'hostilité naturelle que naîtront Caïn le laboureur, et plus tard Abel le berger, deux fils qui viendront agrandir la famille humaine. Mais leur arrivée sera pour leurs parents une source de drames et de souffrances, puisque la jalousie de Caïn à l'égard d'Abel le conduira à assassiner son jeune frère. Toutefois, même au comble de ce désastre, paradoxalement, l'espérance transparait encore, puisque « l'Eternel regarde avec faveur Abel et son offrande (*Hébreux 11 :4*) : les premiers nés de son troupeau et leur graisse (*Genèse 4 :4*). Il témoigne aussi de son intérêt majeur pour le principe sacrificiel qui trouvera, à terme, son apogée en Christ.

Bien sûr, Dieu ne pouvait agréer le geste de Caïn, qui allait à contre-courant de son dessein d'amour. Il attira sur lui un jugement selon lequel, contraint et forcé à l'instabilité, il n'aurait aucun répit tout au long de son périple sur la terre. Il devrait vivre à la dérobée, ne s'attendre qu'à l'ingratitude générale en dépit de tous les efforts qu'il pourrait consentir pour trouver sa subsistance.

Ainsi subissait-il les conséquences de son choix pervers en opposition avec la loi divine (*Genèse 4 :7*). Il s'effondra sous le poids de cette sentence. Cependant, Dieu dans sa miséricorde, lui consentira un allègement de sa condition. Il n'en restera pas moins un homme traqué, à la poursuite de sa destinée, pour établir à terme une lignée et engendrer plusieurs familles.

Eve donna à Adam un nouveau fils, répondant au nom de Seth, attendu en remplacement d'Abel le juste (*Genèse 4 :25*). Il sera à la tête de toute une progéniture composée de fils et de filles, engendrera Enosch. C'est alors que l'on commencera à invoquer le nom de l'Eternel, époque qui anticipera Hénoch, l'homme qui marchait avec Dieu, et qui fut pris avec lui.

La terre connaîtra encore quelques générations et plus tard, une époque cruciale, au temps de Noé, lorsque l'humanité eut commencé à s'accroître. Les fils de Dieu, troublés par la beauté des filles des hommes, s'entretenaient intimement avec elles dans des relations perverses qui déplurent à Dieu. Il manifesta sa réprobation par une réduction considérable de l'espérance de vie de la race humaine (*Genèse 6 :2,3*).

Or, en ces temps-là, la vie terrestre se caractérisait par un comportement général de plus en plus corrompu. Les conditions existentielles devenaient insupportables et « l'Eternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre... » (*Genèse 6 :6*) au point d'envisager l'extermination de toute créature vivante.

Cependant, il y eut un homme, Noé, qui trouva grâce aux yeux de l'Eternel. Il était juste, intègre et fidèle en toutes choses. Dieu le mit dans la confiance du triste sort qui attendait l'humanité corrompue. C'est ainsi que Noé construisit une arche de bois. Ce navire serait la possibilité de salut pour lui, sa famille et pour chacune des espèces animales. L'Eternel en effet, pour nettoyer la terre de sa corruption, entendait anéantir sous un déluge d'eau, toute créature vivante. Mais avant de passer à l'acte, il voulut faire alliance avec Noé, afin de préserver avec l'arche la substance même de la vie.

« ... Toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent... » (*Genèse 7 : 11*), les eaux s'engagèrent avec perte et fracas sur la surface du sol dévastant tout sur leur passage. Pas un seul être vivant, pris dans ces inondations terribles, ne put en réchapper. Alors, l'épuration avait pu s'exercer, le programme d'éradication du mal avait pu intervenir.

Quant à Noé et sa famille, Dieu les préserva de ce qui avait été une catastrophe écologique sans commune mesure. Et, après que les eaux se furent retirées, ils manifestèrent leur gratitude d'avoir été ainsi protégés, sous la forme d'une offrande sacrificielle. Celle-ci fut très appréciée et reçut toutes les faveurs de Dieu, au point qu'il se fit la promesse de ne plus jamais maudire la terre à cause de l'homme, ni la soumettre unilatéralement à un nouveau déluge. Il confia aux hommes la tâche de se multiplier et de remplir à nouveau la terre. En même temps, il changea leur façon de se nourrir, ajoutant aux végétaux, la chair des animaux. Dieu conclut ainsi une alliance avec Noé et tous les êtres vivants sur la terre. Et celle-ci a pour signe l'arc dans la nuée (*Genèse 9 : 16*).

La vie reprenait ses droits à la surface de la terre, selon la volonté de Dieu. Et Sem, Cham, Japhet allaient être les instruments de la grande œuvre de repeuplement. Noé, leur père, cultivait le sol et en recueillait les fruits. C'est ainsi qu'il planta de la vigne, produisit du vin qui, un jour, l'enivra. Saoul, il se découvrit sous sa tente, et Cham le voyant ainsi se moqua de sa nudité tandis que ses frères le recouvrirent. Par la suite, Noé décida de maudire la descendance de son fils cadet. A l'inverse, il manifesta clairement son approbation et son estime à Sem et Japhet. Ainsi, force est de constater que le trouble regagne l'être humain, qu'il se manifeste toujours en lui, en dépit de la

bénédiction de Dieu (*Genèse 9 :1*) et de l'alliance tout juste conclue. Mais, bon gré mal gré, les fils de Noé poursuivront leur tâche d'agrandissement de la famille humaine. Alors viendra Nimrod, l'un de leurs proches descendants, vaillant chasseur devant l'Eternel : il marquera son temps, il règnera sur Babel. Auparavant, cette ville aura été le théâtre des frasques des hommes, unis pour fomenter un projet de rivalité avec Dieu. Celui-ci les confondra en diversifiant leurs langues, alors qu'ils tentaient de s'élever à son niveau en édifiant une tour reliant la terre au ciel. De fait, dans l'impossibilité de communiquer entre eux et de se comprendre, ils ne pourront mener leur projet à terme et se retrouveront dispersés.

Père de nombreuses nations croyantes

Suite à ces désagréments survenus à Babel, la Chaldée verra naître au bout de quelques siècles, Abram, descendant de Sem, fils de Noé. Cet homme d'une destinée très exceptionnelle deviendra le père de nombreuses nations croyantes. En effet, le choix de Dieu s'arrête à cette lignée pour l'avancement de son projet de rédemption : le Messie viendra du sein d'Abram (*Genèse 12 :3*).

Appelé par Dieu à quitter sa patrie, Our en Chaldée, Abram se mit en chemin vers le pays de Canaan avec sa famille et ses troupeaux. Parti de la Mésopotamie méridionale, il emprunta l'itinéraire septentrional qui le conduisit à Haran. Abram y habita un moment avec son père Térach et c'est alors que Dieu l'incita de nouveau à repartir vers la « terre promise ». Il laissa son père à Haran où celui-ci mourra quelques années plus tard. Il prit avec lui Saraï sa femme, Lot son neveu, biens et serviteurs pour parvenir enfin à Canaan, afin de s'y installer. Or, à son arrivée, le pays était occupé et Abram alla de lieu en lieu, élevant des autels à l'Eternel qui lui était apparu. Là, pourtant, Dieu lui fit la promesse de donner ce pays à sa postérité (*Genèse 12 :7*).

C'est dans le sud du pays que tous ces déplacements le mèneront finalement. Là, hélas, la famine sévissait. Aussi, contraint et forcé, il prolongea sa route jusqu'en Egypte, contrée plus fertile. Cependant, ce « pèlerin » ne sera pas encore au bout de ses peines, car le roi de ce pays avait des mœurs dissolus. Il convoitait toutes les belles femmes qui